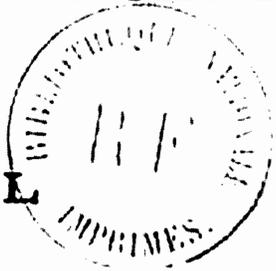


RÉFLEXIONS SUR L'AMOUR

CHANSONNETTE

Paroles de
A. F. RODEL

Musique de
OCTAVE LAMART



Allto

Modto

Deux a - mou-reux au cœur de flamme Par un jo -

li soir de prin-temps S'en al - laient la gai-té-plein l'âme Dans l'ombre ca-chant leur vingt ans! En rou -

gis-sant, Made-moi-sel - le A mon-sieur demanda sou - dain L'amour est-il ce qu'on l'ap - pel - le Le bon -

rit

heuri - ci, bas en - fin .

L'amour est l'espé - ran - ce

Un charme vague en - cor

En rê - ve l'é - ni - van - ce

C'est un secret ef - fort

Le désir de l'i - vres - se ,

Qu'on retient malgré soi

La discrète ca - res - se

Une commune loi

Avant le mari - a - ge Voila mon cher tré - sor Ce qu'un poë - te sa - ge Appel - le l'a - ge d'or .

rit



RÉFLEXIONS SUR L'AMOUR

CHANSONNETTE

Paroles de
A. F. RODEL

Musique de
OCTAVE LAMART

4 $\frac{3}{4}$ Mod^{to}

Deux a - mou-reux au cœur de
flam-me Par un jo - li soir de prin - temps S'en al -
laient, la gai-té plein l'â-me Dans l'om-bre ca- chant leurs vingt
ans. En rou - gis-sant Ma - de - moi - sel - le A Mon -
sieur de-man-da sou - dain L'a-mour est-il ce qu'on l'ap -
pel - le Le bon - heur i - ci-bas, en - fin.

REFRAIN

L'a-mour c'est l'es-pé - ran - ce Un char-me vague en -
cor Un rê-ve lé - ni - vran - ce
C'est un se-cret ef - fort Le dé - sir de l'i -

vres - se Qu'on re-tient mal-gré soi
La dis-crète ca - res - se U - ne com - mu - ne
loi A - vant le ma - ri - a - ge Voi-là mon cher tré -
sor Ce qu'un po - è - te sa - ge Ap - pel - le l'â - ge d'or.

2

3

Quelques mois après, la mairie
Unissait nos deux amoureux
C'est ainsi qu'une fantaisie
Devint un fait vraiment sérieux
Madame alors, toute tremblante
Dans les bras de son tendre époux
Lui dit: quelle chose charmante
L'amour durera-t'il pour nous

L'amour c'est le silence
Dans la chambre à coucher
C'est le mari qui pense
A ne plus rien cacher
C'est la femme alanguie
Qui se laisse bercer
C'est la flamme assouvie
C'est le furieux baiser
Le diamant qu'on découvre
Par l'effort superflu
Et puis l'écrin qui s'ouvre
Le bijou disparu.

Mais décembre avec son cortège
De feuilles mortes de frimas
Et sa blanche robe de neige
Avançait bientôt à grands pas
Devant la haute cheminée
Madame en observant monsieur
Pensait la mine consternée
De l'amour, vrai, j'espérais mieux

L'amour, ce bien suprême
Est pour moi le passé
Un souvenir quand même
Bien près d'être effacé
C'est l'ennui la contrainte
Où l'on baille en duo
C'est un semblant d'étreinte
Qui se rompt aussitôt
C'est l'oiseau qui succombe
Avant de lancer l'ut
C'est la flèche qui tombe
Sans atteindre le but.

Tous droits d'exécution, de tra-
duction et de reproduction réservés G. 2170.S.

Melles LACHAUD, Gr.

Imp. MODERNE